Saint-Germain-et-Mons – La Jarthe II

Vanessa Elizagoyen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4168>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vanessa Elizagoyen, « Saint-Germain-et-Mons – La Jarthe II », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4168>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Germain-et-Mons – La Jarthe

II

Vanessa Elizagoyen

Identifiant de l'opération archéologique : 7225507

Date de l'opération : 2009 (EX)

Inventeur(s) : Faget Jacques

- 1 L'opération de diagnostic archéologique réalisée au mois de janvier 2009 sur la parcelle A 58 p de Saint Germain-et-Mons, au lieu-dit La Jarthe, a permis de compléter considérablement notre connaissance de cette zone au passé très riche.
- 2 Des explorations archéologiques antérieures attestent une grande densité de vestiges dans les environs. En effet, ont été référencées plusieurs zones d'occupation gallo-romaine, notamment du Haut-Empire et la proximité d'un site du Néolithique final. On peut notamment citer l'occupation du Haut-Empire localisée par A. Pons-Métois lors d'un diagnostic conduit en 2006 sur des parcelles se trouvant de l'autre côté de la RD 21 E 3. La parcelle A 794, plus au nord, a également révélé un site de la même période lors d'un sondage effectué en 1993. L'an dernier, enfin, un diagnostic archéologique voisin (Vanessa Elizagoyen) sur la parcelle A 795, jouxtant au nord la précédente, a permis d'établir la présence d'une probable zone d'habitation protohistorique, attribuable à La Tène C, sur la partie est du terrain tandis que les vestiges d'une occupation antique se rapportant au Haut-Empire étaient découverts le long de la départementale.
- 3 La parcelle A 58 p est située sur la terrasse alluviale de la Dordogne et est bordée à l'est par le ruisseau le Couillou. Quatorze sondages est-ouest y ont été effectués afin d'évaluer et de caractériser le potentiel archéologique de la zone. La parcelle a été divisée en trois par le propriétaire, Jacques Faget. Les deux lots bordant la départementale seront vendus pour y aménager des maisons privées, tandis que la partie est, inconstructible, demeurera la propriété de Jacques Faget.

- 4 Les recherches conduites ont permis de mettre en évidence quatre indices de site. Sur ces quatre indices, trois se rapportent au deuxième âge du Fer, et plus particulièrement à la seconde moitié du II^e siècle avant notre ère, tandis que le dernier serait attribuable au Néolithique.
- 5 Dans un premier temps, la partie centrale du site a livré un ensemble composé de quatre trous de poteau associés à un fossé nord-sud. La destination de cette occupation semble difficile à préciser, étant donné l'absence de niveau de circulation conservé. Puis, dans la partie est de la parcelle, surplombant le ruisseau Le Couillou, un atelier de potier a été mis au jour dans les sondages 8 et 12. On a ainsi découvert deux fours associés à leur fosse d'accès et une partie de la production céramique de l'atelier. L'état d'arasement de ces ensembles est important, surtout en ce qui concerne le premier four, dont la sole n'est pas conservée. Cependant, les vestiges sont très visibles et bien distincts de l'encaissant naturel et les parois de terre rubéfiée des fours sont intégralement présentes en plan. Le premier four découvert (Ø 1,47 m) possède un double pilier central d'argile. Le second, plus vaste (2,10 m de diamètre) a conservé sa sole, son alandier et sa fosse d'accès. La distance entre les deux ensembles et les découvertes précédentes d'ateliers de potier gaulois permettent de supposer que d'autres fours seraient présents sur la parcelle, le tout pouvant occuper une surface évaluée à environ 750 m².
- 6 Enfin, la parcelle a livré, dans sa partie centrale également, les indices d'une occupation néolithique. On a en effet retrouvé un fossé et un trou de poteau associés à du mobilier lithique, qui complètent le mobilier trouvé en position secondaire sur le site. Contrairement aux structures gauloises, ces vestiges apparaissent à environ 0,50 m de profondeur et ne semblent pas trop avoir souffert d'arasement. Le trou de poteau conservé a en effet montré une profondeur de 0,34 m. Du mobilier épars a aussi été découvert dans la tranchée et piégé dans une dépression, dont un fragment d'herminette en silex du Bergeracois et un nucléus à éclats laminaires du Sénonien. Cependant, il est impossible de préciser la nature de cette occupation.
- 7 Il est à préciser qu'aucun des vestiges découverts n'est directement menacé par les aménagements envisagés, puisque tous se trouvent sur la partie est de la parcelle, déclarée inconstructible. En revanche, les vestiges protohistoriques, même protégés par un géotextile, affleurent, ce qui les rend vulnérables au moindre passage d'engin.
- 8 (Fig. n°1 : Four 1)
- 9 ELIZAGOYEN Vanessa
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Four 1

(2009)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Deuxième âge du Fer, Haut-Empire, La Tène, Néolithique

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Saint-Germain-et-Mons

Thèmes : atelier de potier, céramique gallo-romaine, cours d'eau, débitage, éclat, fossé, four, habitat, herminette, industrie lithique, nucleus, occupation du sol, rivière, silex, terrasse alluviale, trou de poteau

AUTEURS

VANESSA ELIZAGOYEN

INRAP